



**Aménagement d'un mur vivant à la Maison Familiale Rurale de Ventavon
Association 'Une pierre sur l'autre',**

<http://unepierresurlautre.org>

Louis Cagin

Pour citer ce texte : Cagin, Louis, *Installation d'un mur vivant à la Maison Familiale Rurale de Ventavon*, association une pierre sur l'autre, Taulignan, 2022.

Du 28 novembre au 02 décembre 2022, Louis Cagin a encadré une semaine d'action de formation et de sensibilisation à la pierre sèche auprès des élèves de 4 classes de la Maison Familiale Rurale de Ventavon. Cette action a été réalisée dans le cadre d'un programme porté par le Parc naturel régional des Baronnies provençales et l'association Villages des Jeunes.

Chaque classe, ou demi-classe, a dédié une journée de son emploi du temps à la réalisation du projet. Se sont ainsi succédés les 3^{ème} de l'enseignement agricole, C. A. P. Agricole Jardinier Paysagiste, Seconde Bac pro. "Nature Jardin Paysage Forêt", Seconde Bac pro. "Technicien Conseil Vente". Les classes étant encadrées par leurs professeurs référents, Jérémie Baranowski et Élise Vachier.

Chaque jour a débuté par une petite heure d'introduction théorique en salle, adaptée au niveau de la classe et à ses objectifs. Cette heure a permis d'aborder et de poser les notions paysagères et écologiques des aménagements en pierre sèche et d'identifier, dans le vécu de chacun, son propre rapport à ces ouvrages structurants du paysage. Elle s'est poursuivie par une rapide explication des principes de la construction en pierre sèche sur site puis est passée à l'exercice : la réalisation de l'aménagement lui-même.

Description de l'aménagement et des objectifs pédagogiques

La MFR se situe dans une zone particulièrement humanisée de la vallée de la Durance exploitée en agriculture intensive sur un parcellaire en *openfield*. Elle se trouve en bordure d'un petit hameau, où passe la route nationale et, non loin, l'autoroute. Le projet est d'installer, le long d'un talus aujourd'hui dégradé, à l'entrée de l'école, un mur en pierre sèche destiné à accueillir la biodiversité tant végétale qu'animale, tout en réaménageant de façon plus esthétique l'accès au site scolaire.

Les matériaux utilisés sont choisis pour leur localité : des galets de Durance, extraits dans le lit du fleuve par une entreprise de la commune, et des « déchets » issus des activités pédagogiques de la MFR : coupes de végétaux, bois, tuiles et matériaux mis en décharge ou issus d'exercices démontés.

Au sein du mur sont installés de nombreuses niches destinées à accueillir des batraciens, reptiles ou petits mammifères. Installations qui ont permis d'ajouter du sens pour les élèves, puisque le mur en lui-même est déjà un gîte pour de très nombreuses espèces par sa structure même.

Le but pédagogique ultime reste liée à une double prise de conscience, donner aux élèves le goût de réaliser des aménagements en pierre sèche d'une part, mais également de lier ce choix technique d'aménagement à une prise de conscience des problématiques environnementales et paysagères.

Le mur vivant

Chaque élève a participé à l'aménagement en installant, individuellement ou en binôme, une partie du mur et des sols qui le constitue. Chacun s'est rendu compte que, plus qu'un geste de construction, c'est l'installation d'un écosystème qui était en jeu. Grâce à la création d'un espace intégrant de nombreux paramètres afin d'accueillir la chaîne du vivant la plus riche et diverse possible.

Cet objectif n'a pas occulté l'aspect technique et l'apprentissage de la difficile gestuelle liée à l'appareillage en pierre sèche. D'autant que le matériau proposé, le galet, n'est pas la « pierre » la plus évidente à appareiller à sec.

L'aménagement a ainsi été compris comme un exercice technique complexe qui demandait une attention globale, non seulement au mur, mais aussi à tous les éléments liés au sol afin de l'intégrer dans son environnement (Fig.1 & 2). Un exercice guidé par des impératifs techniques simples à comprendre mais pas toujours évidents à mettre en œuvre.

L'ouvrage installé lors de cette semaine s'inscrit dans une perspective à plus long terme pour l'équipe pédagogique de la MFR. Il fera l'objet par ces mêmes classes de nouvelles activités :

- En salle, de support ou de référence pour les matières étudiées au programme, telle la SVT ou les mathématiques.
- Sur site, Il continuera d'évoluer avec la plantation de végétaux et des activités d'entretien ou d'observation.

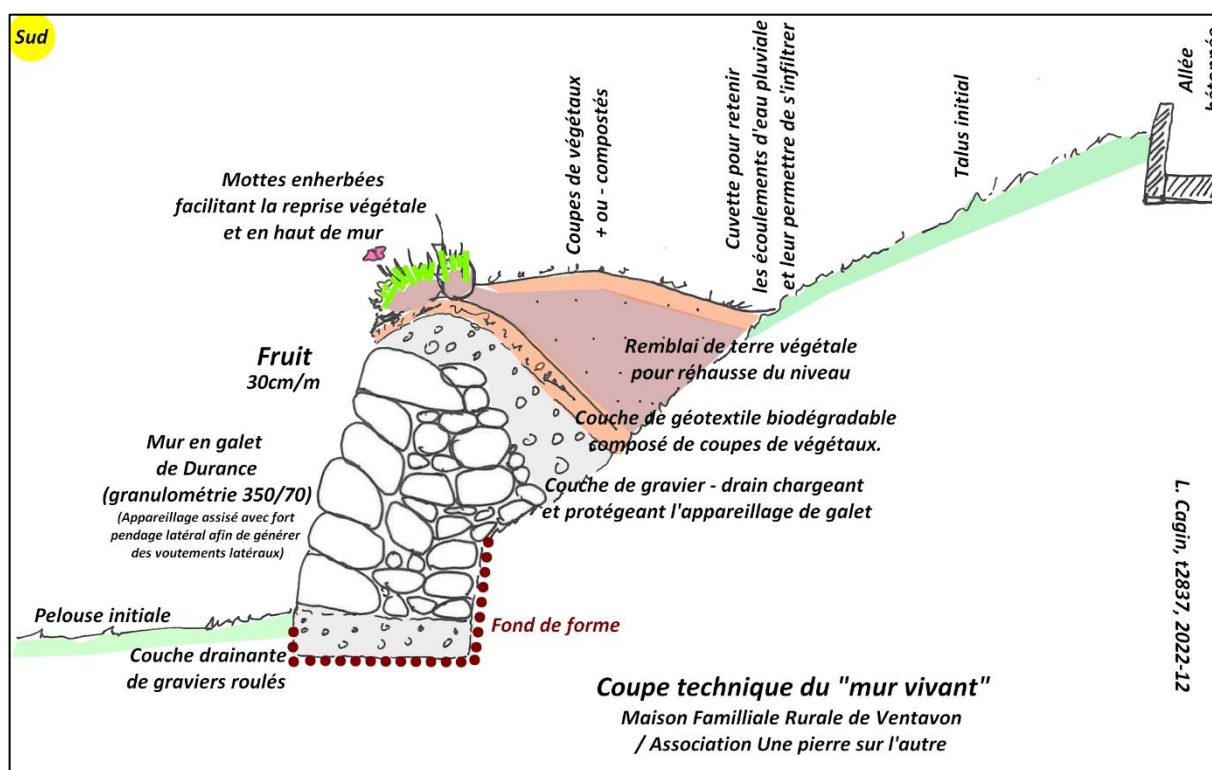


Fig. 1 : coupe technique du mur vivant

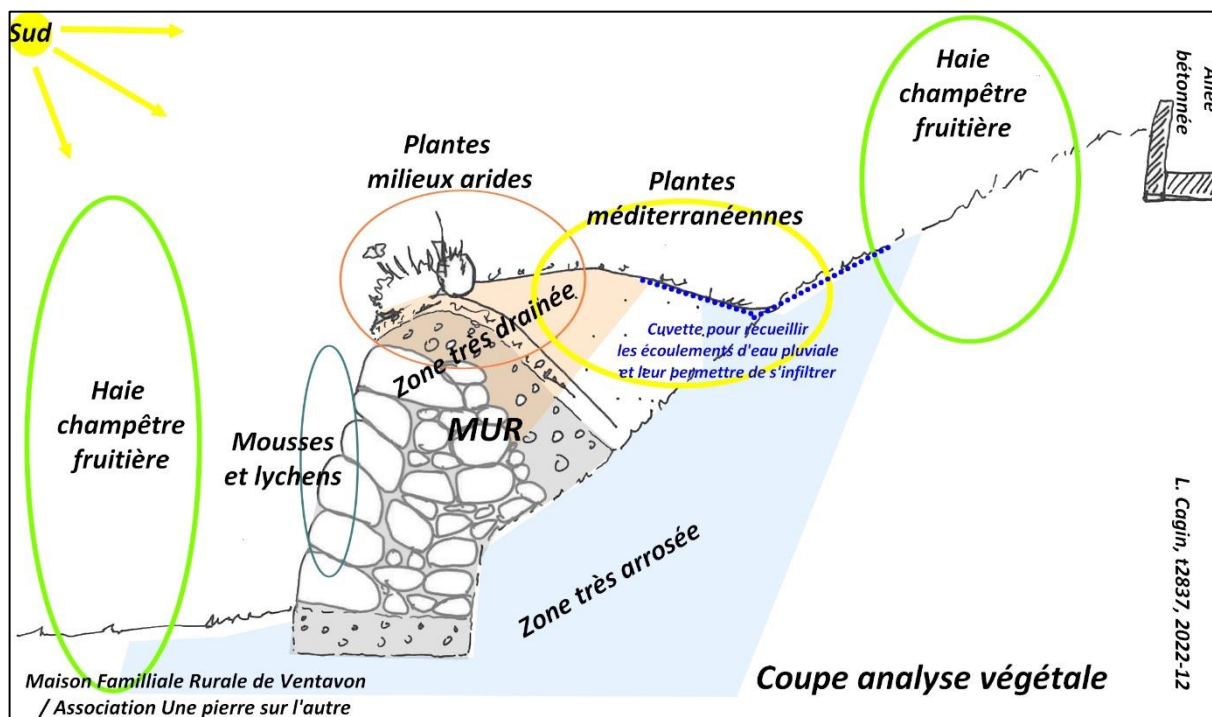


Fig. 2 : coupe agronomique du mur vivant



L'attention au vivant

Le talus initial s'est révélé d'une grande pauvreté biologique. Cela peut être en partie dû à l'époque d'intervention (fin de l'automne), mais c'est aussi certainement lié

à un environnement local très dégradé à la charnière de l'espace péri-urbain en extension et du finage agricole intensif planté en monoculture de pommier.

Un relevé photo des rares espèces rencontrées a été fait lors du chantier. Il sera poursuivi par un travail de reconnaissance en salle (Fig. 5 à 9). Les observations seront poursuivies les années suivantes et lors des actions sur le site afin de documenter l'évolution de l'activité biologique et les éventuelles espèces venues coloniser l'espace.

Parallèlement des échantillons de plantes poussant sur le site ont été collectés pour la réalisation d'un herbier. Il fera, de la même façon, l'objet d'un travail d'exploitation et de suivi par les élèves.



Fig. 5 à 8 : divers animaux rencontrés

La réalisation du mur

Implantation et fondations



Fig. 10 : implantation et piquetage

Fig. 11 : fondations creusées

Fig. 12 : pose du drain de fondation

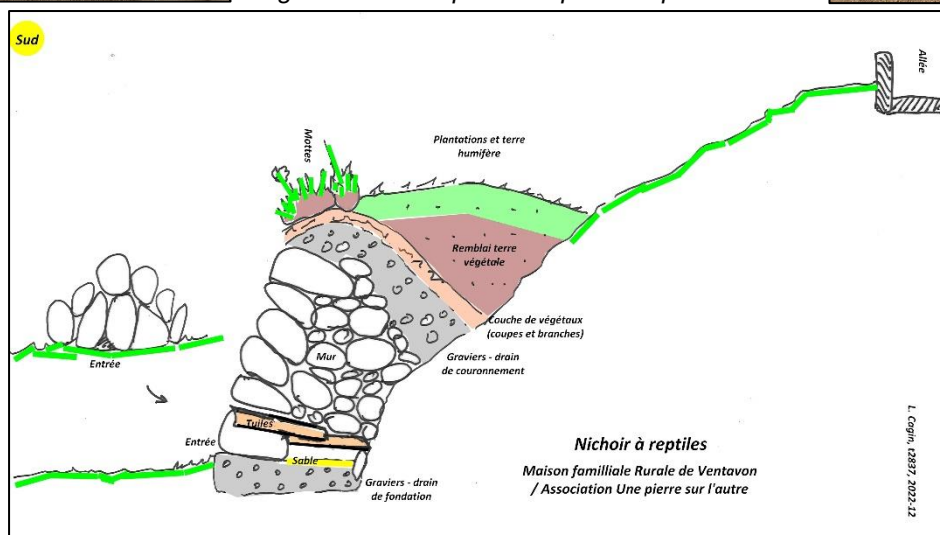
Le linéaire du futur parement du mur est dessiné en plantant des piquets en châtaigner destinés à tendre les cordeaux. Ces piquets seront intégrés à l'ouvrage et resteront en place. Une tranchée de fondation est creusée avec un pendage destiné à laisser couler l'eau en bas de linéaire. Sur ce fond de forme est ensuite étalé une couche de petits galets roulés qui assureront le drainage de la partie basse de l'aménagement. Sur ce drain sont directement posées les pierres de fondation.

Construction et pose de nichoirs



Des nichoirs divers sont installés au niveau des fondations. Nous avons opté pour trois dispositifs : reptiles (Fig. 13 à 15) batraciens et hérissons (Fig. 16 à 19)¹. Nous avons ensuite, à différents niveaux de l'appareillage, intégré des dispositifs divers. Nous avons joué sur l'exposition ou la protection à différents facteurs ; liés autant aux conditions météo (pluie, soleil etc.) qu'aux matériaux utilisés, plus ou moins minéraux ou organiques.

Fig. 13 & 14 : pose d'un nid à reptile
Fig. 15 : vue coupe du dispositif reptile



¹ Nichoirs à chauve-souris ou oiseau étant écartés du fait de la faible hauteur du mur. <https://pierreseche.over-blog.com/article-19083464.html>

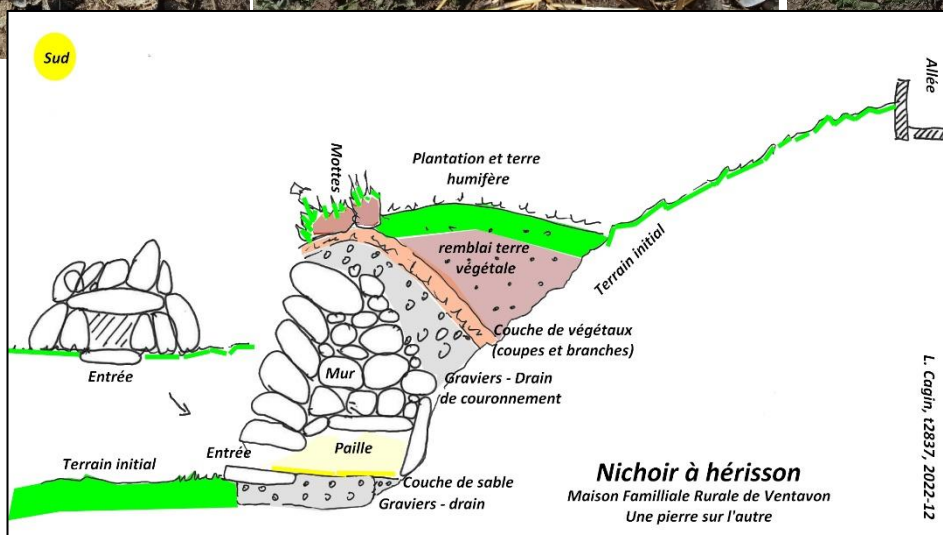


Fig. 16 à 19 : installation du dispositif hérisson

Fig. 20 à 23 : l'action d'appareiller et les dispositifs dans le mur





L'installation de ces niches est directement intégrée à la construction du mur. Ce qui permet à chaque élève de pratiquer la pose des galets en les appareillant au mieux pour obtenir un ouvrage pérenne.

Le mur monte ainsi jusqu'à la hauteur désirée, pendant qu'une partie de l'effectif s'attèle à l'approvisionnement en matériaux.



Fig. 24 et 25 : le bilan d'une journée de travail



Fig. 26 : le mur et son drain arrière avant re-terrassement et talutage

Tous les prétextes sont bons pour générer de la diversité. Des tuiles protègent les piquets et installent des zones sèches où certains animaux trouveront les bonnes conditions de vie, ou de ponte.

L'installation du sol

Même si la structure caverneuse du mur est un abri et un espace de vie pour de nombreuses espèces de végétaux et d'animaux, ce n'est pas un mur seul qui fait la biodiversité. L'attention au sol va primer et véritablement induire le dynamisme de l'écosystème mis en place.

Son installation suit un double impératif, à l'instar des aménagements agricoles traditionnels et historiques en pierre sèche. D'une part technique, car installant une interface de protection de l'appareillage avec la future rhizosphère, d'autre part agronomique, car destiné à obtenir un sol riche et dynamique, garantie de production végétale.

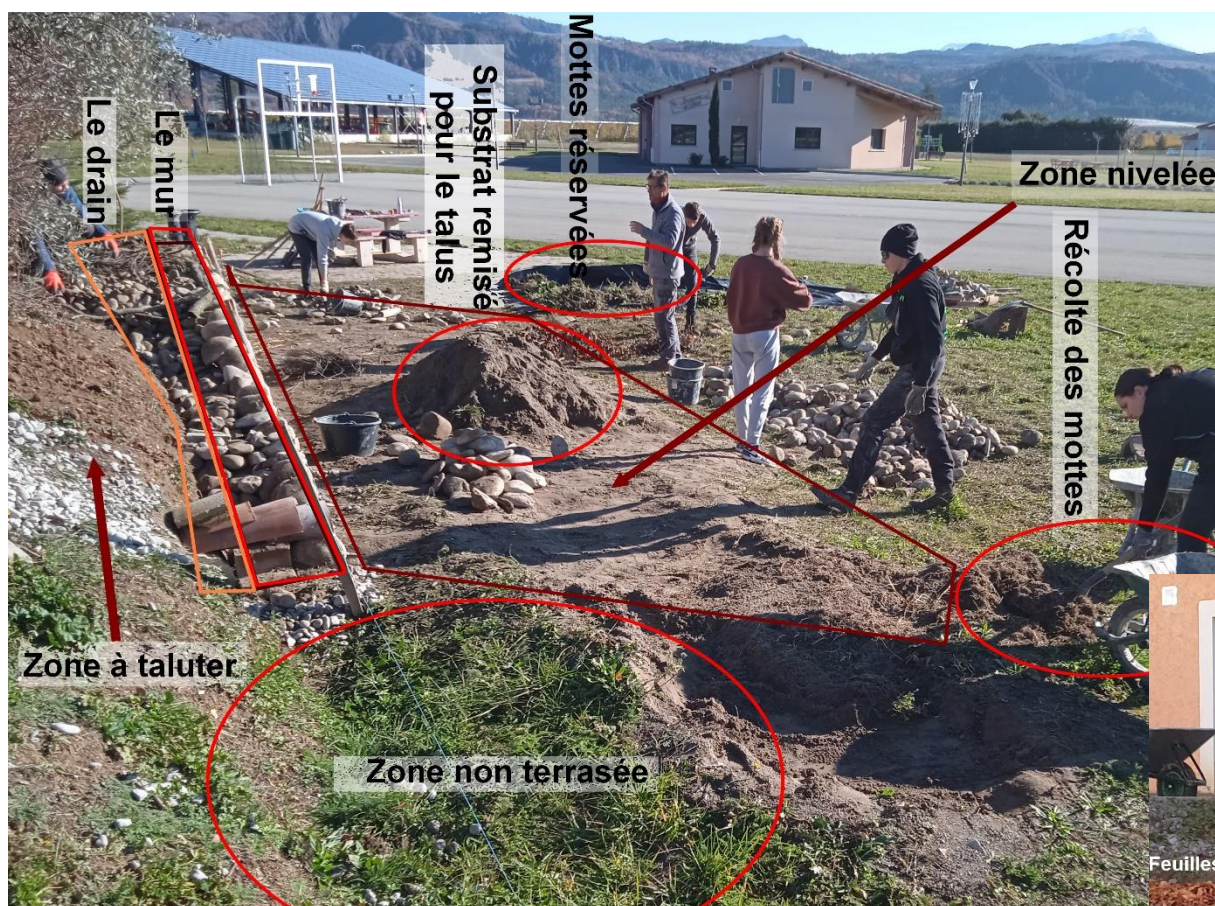


Fig. 27 à 29 : l'organisation du chantier autour de la construction du sol

Cette attention au sol débute dès les premiers coups de pioches destinés à installer le fond de forme dans le talus initial et à niveler les espaces souhaités.

Chaque motte est récupérée précautionneusement avec sa rhizosphère et réservée pour le re-terrassement. Une fois cet horizon réservé, les sols plus profonds sont eux aussi mis de côté pour constituer le futur talus (Fig. 27). Les couches ainsi dégagées seront remises dans l'ordre lors du re-terrassement, ce qui permet à la végétation de reprendre au plus vite et dans les meilleures conditions.

Le talus est ainsi réinstallé au sommet du mur une fois celui-ci terminé (Fig. 30).



Fig. 30 : vue coupe du talus installé

Le résultat final

